

Le Royaume de Dieu est proche !



Table des matières

- 1** Le Royaume de Dieu est proche !
- 4** La Bible
- 5** Le but du christianisme
- 6** L'alliance abrahamique
- 9** Le retour du Christ
- 14** Prophétie temporelle
- 19** Apocalypse
- 20** Tableau des âges
- 26** Association des étudiants de la Bible
- 27** Une rançon pour tous
- 34** Consécration
- 38** Premier-né de toute créature

Association des étudiants de la Bible

Proclamant la parousie du Christ et le royaume
millénaire à venir

Contacts sur le site web

AfricanBibleStudents.com HeraldMag.org • DawnBible.com

Contacts par e-mail

Dutka5@aol.com • DolanJoe46@aol.com
Wilson.Indakwa2010@gmail.com

Le royaume de Dieu est proche !

« Que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6:10).

Nous sommes à l'aube de l'époque la plus glorieuse que la Terre ait jamais connue.

— Le Royaume millénaire du Christ ! Ce sera « l'âge d'or » que l'humanité chérit dans ses espoirs depuis la nuit des temps. Il arrive, le moment est proche !

Les résultats seront plus merveilleux, plus glorieux et plus complets que les rêves les plus fous des philosophes, des poètes et des sages. Le meilleur que les hommes et les femmes nobles ont osé imaginer sera surpassé par les merveilles que Dieu a prévues.

- Il y aura la paix dans le monde (Ésaïe 2:4, Psaumes 46:9).
- Les handicaps seront guéris (Ésaïe 35:5, 6)
- Tous connaîtront Dieu (Jérémie 31:34, Ésaïe 11:9)
- L'intégrité morale sera universelle (Jérémie 31:33, 34)
- La douleur et la souffrance prendront fin (Ésaïe 11:9, Apocalypse 21:4)
- La mort elle-même disparaîtra (1 Corinthiens 15:26, Apocalypse 21:4)
- Tous les morts seront ressuscités (Jean 5:28, Actes 24:15)

Ceux qui se sont consacrés à Dieu et aux principes divins seront ressuscités pour la vie éternelle, soit ici sur terre (les anciens dignes de l'Ancien Testament), soit dans les cieux (les consacrés et les fidèles de l'ère évangélique actuelle). Le reste du monde sera ressuscité ici, sur terre, accueilli par ceux qu'ils ont connus et aimés, et recevra des instructions, un jugement et un enseignement sur Dieu. Leur bénédiction sera proportionnelle à leurs progrès.

Ensuite, « toute la création [...] sera délivrée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Romains 8:22, 21). C'est « le dessein miséricordieux de Dieu pour le gouvernement du monde, lorsque les temps seront mûrs — le dessein qu'Il a chéri dans Son esprit, de restaurer toute la création, afin qu'elle trouve son unique Chef en Christ ; oui, les choses dans les cieux et les choses sur la terre, afin qu'elles trouvent leur unique Chef en Lui » (Éphésiens 1:9, 10).

Dieu a mis en œuvre ce plan, siècle après siècle, tout au long de l'histoire humaine. Pendant ce temps, le monde a appris les leçons nécessaires sur les conséquences du péché. Ce sont des leçons longues, pénibles et difficiles.

Mais elles préparent l'humanité à apprécier l'âge à venir. Les merveilles de l'âge prochain compenseront largement les épreuves du présent. Alors, la promesse faite par Dieu à

Abraham, Isaac et Jacob s'accomplira : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 22:18, 26:4, 28:14).

Un prix cher payé

Ces bénédictions ont été obtenues au prix fort, celui du sang de Jésus, qui est mort pour racheter Adam et nous tous du péché et de la mort. Jésus s'est donné lui-même « en rançon pour tous » (1 Timothée 2:6, Matthieu 20:28). « Ma chair... je la donnerai pour la vie du monde » (Jean 6:51, Ésaïe 53:5, 6). « Je donne ma vie... personne ne me l'enlève... je la donne de moi-même » (Jean 10:17, 18).

Dieu a exercé la **justice** d'imposer la punition pour la désobéissance — la **sagesse** de permettre l'expérience nécessaire — **l'amour** d'offrir une libération et une nouvelle chance pour la vie — et il a le **pouvoir** de l'accomplir. Ce sont là les quatre attributs de Dieu qui dirigent toutes ses activités (symbolisés par le bœuf, l'aigle, l'homme et le lion d'Apocalypse 4:7).

Le moment est venu !

Pendant près de 4 000 ans, Dieu a appelé les « anciens dignes », qui seront les dirigeants humains du monde pendant le Millénium (Hébreux 11:32-40). Depuis près de 2000 ans, Dieu sélectionne la « classe de l'Épouse » pour régner avec Christ depuis les cieux (Matthieu 7:14, Apocalypse 3:21, 19:7, 8, 21:2). Pour l'instant, pendant ces dernières années, le « haut appel de Dieu en Jésus-Christ » reste ouvert à tous ceux qui le souhaitent (Philippiens 3:14). Nous y entrons en consacrant notre vie à Dieu. Nous obtenons le prix en restant « fidèles jusqu'à la mort » (Apocalypse 2:10).

La longue nuit de tristesse touche à sa fin. « Le soir, les larmes peuvent couler, mais le matin, la joie vient ! » (Psaumes 30:5). Nous sommes à l'aube de ce matin. Le règne millénaire du Christ approche à grands pas.

Ézéchiél 46:1 indique dans une vision prophétique que les portes seront ouvertes lors du « sabbat » millénaire de l'humanité, et que le monde entier pourra alors franchir ces portes pour s'approcher de Dieu afin de l'adorer et de le remercier. « Un jour est comme mille ans auprès de Dieu, et mille ans comme un jour » (2 Pierre 3:8).

Un crescendo des âges

Nous sommes déjà dans les « derniers jours ». Le Christ est présent pour superviser une transition entre les âges. Cette transition comprend une période de troubles sans précédent dans l'histoire de l'humanité : la Grande Guerre de 1914, la Grande Dépression, la Seconde Guerre mondiale, l'effondrement des anciens empires, la guerre froide, les guerres locales incessantes et, aujourd'hui, le feu du terrorisme islamique. Ces « douleurs de l'enfantement » d'un nouvel ordre peuvent s'intensifier, mais elles ne font qu'accélérer le glorieux Millénium et susciter le désir des hommes pour celui-ci.

L'appel des élus à la gloire céleste dans l'ère évangélique touche à sa fin. Avec sa fin viendra le matin de la libération et de la bénédiction pour le reste de la création qui gémit. « La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu » (Romains 8:19).

Bientôt, le Royaume béni s'abattra sur un monde fatigué, prêt à l'accueillir. Pendant ce temps, le péché et la mort commenceront à se dissiper. Le Royaume de Christ sera d'abord établi par l'intermédiaire d'un Israël repentant et restauré, selon les prophètes (Zacharie 8:20-23, 12:10, 14:3-9, Michée 4:1-4). Peu à peu, son influence s'étendra à toutes les nations et les assimilera.

Satan sera lié pendant 1000 ans (Apocalypse 20:2, 3). Le Christ et ses élus régneront en tant que « sacrificateurs de Dieu » pour ramener le monde vers son Créateur (Apocalypse 20:6). « Les espoirs et les craintes de toutes nos années » approchent d'un merveilleux point culminant !

Questions d'étude — (1) Combien d'années durera le Royaume millénaire du Christ ? (2) Combien de morts seront ressuscités, et quel passage de Jean nous le dit ? (3) Quel passage des Écritures nous dit que « toutes les nations de la terre » seront bénies ? (4) Quel passage nous dit que Jésus a donné sa vie « en rançon pour tous » ? (5) Depuis combien de temps Dieu sélectionne-t-il la classe de « l'Épouse » ? (6) Où le Royaume sera-t-il établi en premier sur terre ? (7) Pendant combien de temps Satan sera-t-il lié, et quel verset nous l'indique ? (8) Notre cœur et notre esprit devraient être contrôlés par quelle qualité ? (9) La classe de l'Église régnera avec Christ dans les cieux pendant le Millénium, dans quel but ?

La Bible

Un livre inspiré — Le témoignage de Dieu

La Bible se compose de deux parties, l'Ancien Testament avec 39 livres et le Nouveau Testament avec 27 livres, soit 66 livres au total. Cela peut être représenté par le chandelier du Tabernacle, qui comportait 22 ornements, chacun en trois parties, soit 66 au total (Exode 25:31-33).

L'Ancien Testament comprend trois parties : **l'Histoire** (de la Genèse à Esther), **la Dévotion** (de Job au Cantique des Cantiques) et **la Prophétie** (d'Isaïe à Malachie). Les Hébreux comptaient les mêmes 39 livres comme seulement 22, en les combinant différemment (par exemple, les 12 prophètes mineurs sont regroupés en un seul livre). Leur décompte de 22 livres correspond aux 22 lettres de l'alphabet hébreu (cf. Psaumes 119).

Le Nouveau Testament comporte également trois parties : **l'Histoire** (les Évangiles et les Actes), **l'Exhortation** (21 épîtres) et **la Prophétie** (l'Apocalypse). Parmi les épîtres, 14 sont de Paul, classées selon le classement de Luther en fonction de l'importance de l'église à laquelle elles sont adressées. Les sept autres épîtres sont de Pierre (2), Jacques (1), Jean (3) et Jude (1).

La Sainte Bible

Ce livre contient la pensée de Dieu, la condition humaine, le chemin du salut et le bonheur des croyants. Sa doctrine est sainte, ses préceptes contraignants et son histoire vraie. Lisez-le pour devenir sage, et mettez-le en pratique pour devenir saint.

Le Christ en est le sujet principal, notre bien en est le dessein et la gloire de Dieu en est la fin. Elle devrait remplir notre mémoire, régir notre cœur et guider nos pas. Lisez-la lentement, fréquemment et dans un esprit de prière. Elle est une mine de richesse, un paradis de gloire, un fleuve de plaisir, et elle durera éternellement.

Le but du christianisme

La raison d'être de la foi, de la patience et de la discipline.

Les chrétiens se préparent à une œuvre future glorieuse qui consistera à répandre des bénédictions sur toute l'humanité. C'est cette réalité biblique bénie qui donne tout son sens à la vie chrétienne. Les épreuves de la foi, la discipline et les heures de travail patient au service du Maître perdraient beaucoup de leur signification si, une fois arrivés au bout du chemin étroit du sacrifice, il n'y avait rien à faire, rien d'autre qu'une éternité d'oisiveté.

Les Écritures nous exhortent à renoncer à notre ego et à notre égoïsme afin que nos cœurs et nos esprits soient remplis et guidés par l'amour. Nous devons aimer Dieu et nous aimer les uns les autres comme Il nous aime. Dieu a montré Son amour en nous donnant Son Fils comme Rédempteur. Jésus a démontré Son amour en sacrifiant Sa vie terrestre comme rançon pour Adam et sa race, condamnés à cause du péché. Si nous sommes touchés par un tel amour, nous prendrons également plaisir à servir les autres.

Il ne fait aucun doute que l'une des joies les plus douces du chrétien réside dans les efforts qu'il fait pour aider les autres en se sacrifiant. Mais la vie présente est courte. Les faiblesses humaines sont un handicap qui limite notre faible service. Presque avant que nous nous en rendions compte, le crépuscule de la vie étend ses ombres sombres autour de nous ; et si l'Esprit de Dieu et du Christ remplit nos cœurs, nous sentirons que notre service a été trop maigre, que si possible nous aimerions continuer ce service et l'accroître pour la gloire de Dieu.

C'est précisément cette possibilité que les Écritures présentent comme le grand objectif de la vie chrétienne. L'Église chrétienne, composée de tous les véritables disciples du Maître, sera le canal divin de bénédiction pour le monde. Dieu a promis à Abraham que sa descendance bénirait toutes les familles de la terre. Christ et son Église constituent cette descendance promise (Galates 3:16, 27-29).

Cette bénédiction future est l'œuvre de l'âge millénaire. L'Église participe à la « première résurrection » afin de vivre et de régner avec le Christ (Apocalypse 20:16), pour la bénédiction du monde.

Quel privilège ce sera, dans cette nouvelle ère qui approche, de partager avec le Christ l'œuvre d'éclairer le monde sur le plan d'amour de Dieu, donnant à chaque personne la possibilité de bénéficier des bénédictions de la vie et du bonheur que Dieu offre par la rédemption en Christ !

L'alliance abrahamique

« Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 22:18).

L'une des promesses les plus précieuses pour les Étudiants de la Bible est celle que Dieu a faite à Abraham, selon laquelle « toutes les nations de la terre » seraient bénies. Cela se réaliserait par l'intermédiaire d'un descendant d'Abraham, que Paul identifie comme étant le Christ. « Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il dit [...] à ta postérité, qui est le Christ » (Galates 3:16). Au verset 29, Paul dit que ceux qui viennent au Christ sont inclus dans cette postérité. « Si vous êtes au Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. »

Cette bénédiction viendra sur le monde pendant le Millénium. Mais elle commence avec nous, appelés au Christ pendant l'ère évangélique actuelle. Nous sommes « enfants d'Abraham » si nous avons la foi maintenant. « Ceux qui sont de la foi, ceux-là sont les enfants d'Abraham. Et l'Écriture, prévoyant que Dieu nous justifierait, nous les païens, par la foi [...] [a dit] : En toi toutes les nations seront bénies » (Galates 3:7, 8, voir aussi Romains 4:9-11).

Lorsque la classe des élus sera complète dans la gloire, ce qui approche à grands pas, le reste du monde sera béni par le Christ et ses élus. Les générations vivantes auront la première opportunité. Ensuite, toutes les générations passées seront ressuscitées. Satan sera lié, et la vérité sera révélée à tous (Apocalypse 20:3).

Même les Sodomites d'autrefois seront ramenés à la vie, se repentiront de leurs actes et seront bénis par Israël pendant le Millénium. « Sodome et ses filles reviendront à leur état antérieur... dit l'Éternel » (Ézéchiel 16:55, 58).

Isaac représente le Christ... et nous

Isaac était littéralement la « descendance » d'Abraham. Il était l'héritier de la fortune d'Abraham. Isaac représente Jésus, le « fils unique » de Dieu (Jean 3:16). Mais nous faisons également partie de la classe « Isaac ». « Frères, comme Isaac, vous êtes les enfants de la promesse » (Galates 4:28). Jésus est l'héritier de Dieu, mais nous sommes « cohéritiers avec Christ » (Romains 8:17).

En fin de compte, tous ceux qui expriment une foi vivante seront considérés comme les enfants d'Abraham, « le père de ceux qui croient » (Romains 4:11). Au cours de l'âge évangélique actuelle, cela inclut la classe de la Grande Compagnie. Lors de la résurrection, cela inclura tous les Anciens Dignes.

Les premiers à être atteints pendant le Millénium, après la résurrection des anciens dignes, seront la nation d'Israël. Lorsque Dieu se battra pour eux comme autrefois, contre les armées envahissantes de Gog, et qu'il répandra sur eux l'esprit de prière, ils se

tourneront vers Dieu et se convertiront à leur Messie, Jésus-Christ (Zacharie 14:3, Ézéchiel 38:16, 39:27, Zacharie 12:10). Ainsi, ils deviendront « les enfants d'Abraham », non seulement par leur descendance naturelle, mais aussi par leur foi en Christ.

Ils auront alors également leur part dans la bénédiction de « toutes les familles de la terre ». Bien que largement subordonné aux saints dans la gloire céleste, Israël aura néanmoins un rôle important à jouer, sous la direction des Anciens Digne. Israël étendra aux nations les bénédictions que Dieu réserve à tous dans le Royaume de Christ (Michée 4:2).

À mesure que les gens réagiront à cette nouvelle, s'engageront envers Christ et aideront à réconcilier les autres, ils deviendront eux aussi des enfants de la foi, des « enfants d'Abraham ». « À la fin du Millénium, tous ceux qui exerceront leur foi et leur obéissance seront reconnus par le Seigneur comme la postérité d'Abraham. En devenant cette postérité, toutes les familles de la terre se béniront elles-mêmes » (*La nouvelle création*, Avant-propos, page ii).

Image des femmes d'Abraham

Dans la vie d'Abraham, à qui la promesse a été faite, Dieu a tissé des leçons allégoriques sur son alliance. Les femmes qui ont porté les enfants d'Abraham, ainsi que les enfants eux-mêmes, font partie de l'image. Le passage qui explique cela se trouve dans Galates 4:22-31.

Sarah représente l'alliance originelle avec Abraham. Agar représente l'alliance de la loi (Galates 4:24, 25), ajoutée à l'alliance abrahamique après 430 ans (Galates 3:17). Ismaël, fils d'Agar, représente la nation d'Israël qui a été nourrie par cette alliance.

Mais l'enfant promis est né de Sarah. Après de nombreuses années d'infertilité, Sarah a donné naissance à Isaac. Cela signifie que même si l'alliance de Dieu avec Abraham semblait « stérile » pendant des siècles, elle a finalement porté la « semence » promise de la bénédiction, à savoir Jésus-Christ. Elle continue de porter le reste de cette semence spirituelle, à savoir l'« Église » élue, qui est appelée à régner avec Jésus. « Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas les enfants de la servante [Agar], mais de la femme libre [Sarah] » (Galates 4:31).

Keturah

La mort de Sarah représente la fin de la promesse spirituelle, c'est-à-dire la fin de l'ère évangélique actuelle avec son « haut appel » privilégié (Philippiens 3:14). Après la mort de Sarah, Abraham épousa Keturah, ancienne concubine, et avait donné naissance à six enfants (1 Chroniques 1:32, Genèse 25:1-4).

Keturah représente l'ère millénaire et sa vocation terrestre pour le monde. Les six fils de Keturah, nés alors qu'elle était concubine, représentent l'humanité, née dans le péché et « formée dans l'iniquité » (Psaumes 51:5). Lorsque Keturah est devenue une épouse à part entière, le statut de ses fils a été élevé. Ainsi, pendant le Millénium, le statut du monde sera élevé. S'ils deviennent alors obéissants, ils seront bénis par la vie éternelle en tant qu'êtres humains, sur terre.

Les croyants consacrés sont les fils de Sarah, la partie spirituelle de l'alliance abrahamique. Le monde deviendra les fils de Keturah, la partie terrestre de l'alliance abrahamique. Ainsi, les deux classes sont clairement distinguées.

Dans Genèse 22:17, la descendance d'Abraham devait être comme « les étoiles du ciel » (spirituelle) et comme « le sable de la mer » (terrestre). Sarah représente les promesses célestes, et Keturah représente les promesses terrestres.

Questions d'étude — (1) Qui est la descendance d'Abraham dans Galates 3:16 ? (2) Qui est ajouté dans Galates 3:29 ? (3) Quelle alliance est représentée par Agar ? (4) Quelle partie de l'alliance abrahamique est représentée par Sarah ? (5) Quelle partie de l'alliance abrahamique est représentée par Keturah ?
--

Le retour du Christ

« Je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3:20).

Parfois, lorsque les gens apprennent que le Royaume millénaire est proche, ils supposent que cela marquera le retour du Christ.

Ce n'est pas le cas. Le retour du Christ précède le Royaume millénaire de nombreuses années. Le Christ est déjà revenu en tant que souverain invisible et spirituel de la prochaine ère. Il rassemble actuellement ses élus pour leur récompense céleste et supervise une période de transition qui a déjà commencé.

Christ est revenu en 1874, au début de la « moisson », ou période finale, de l'ère évangélique actuel. Les Étudiants de la Bible le savent depuis plus d'un siècle. Les signes du retour de Christ sont partout autour de nous. Beaucoup de chrétiens n'en sont pas conscients, car ils supposent que ces signes indiquent la venue prochaine de Christ, alors qu'ils indiquent en réalité l'influence de Christ après son retour.

But de la seconde venue

Le **but** pour lequel Jésus revient est de commencer l'œuvre de la Moisson, de rassembler ses saints dans la gloire et d'établir son Royaume millénaire. La Moisson de l'ère évangélique actuelle est définie dans Matthieu 13:39 comme la *suntelia* (mot grec), ou période finale, de l'ère (*aiunos*).

Les deux mots grecs soulignés sont significatifs. Si nous lisons « fin du monde » (comme dans la version Segond), nous pourrions avoir l'impression erronée que la moisson fait référence à une fin abrupte du monde. Mais le texte signifie en réalité que la moisson est la période de fin de l'âge, une période qui a déjà commencé. Au cours de la période actuelle de « moisson », les fruits de l'âge sont « récoltés » ou rassemblés afin de commencer la prochaine étape du plan de Dieu.

Il y a également eu une moisson de l'âge juif. Elle s'est déroulée depuis la première venue de notre Seigneur (lorsqu'il a été baptisé en l'an 29 après J.-C.) jusqu'à la destruction de la Judée et de Jérusalem par les armées romaines pendant les sept années des guerres romaines, de 66 à 73 après J.-C.

Quarante ans après l'an 29, à l'automne de l'an 69, les Juifs célébrèrent pour la dernière fois les offrandes du Jour des Expiations dans leur temple. Au cours de l'année qui commença alors (les années juives commencent à l'automne), le Temple fut incendié et Jérusalem fut dévastée. Les Juifs dispersés se rassemblèrent pour un dernier combat à Massada, qui tomba en l'an 73 après J.-C., quarante ans après la crucifixion de Jésus en 33 après J.-C.

Cette moisson dura donc 40 ans (de 29 à 69), ou selon une autre mesure, 44 ans (de 29 à 73). Cette période de moisson vit la propagation de l'Évangile parmi le peuple juif, jusqu'à ce que le jugement s'abatte sur Israël, comme Jésus l'avait prédit (Jean 4:35-38, Matthieu 23:34 à 24:2, et aussi 10:23).

La moisson de l'ère évangélique est une œuvre plus vaste que celle de l'ère juive. Elle couvre l'ensemble du monde chrétien, et non pas simplement les Israélites. Le temps imparti pour cette œuvre plus vaste est donc plus long. Depuis le retour du Seigneur en 1874 jusqu'à l'établissement du Royaume de Christ à la fin de la moisson.

Jésus était présent pour initier la moisson de l'ère juive, et Jésus est maintenant présent pour la moisson de l'ère évangélique. « Voici une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur la tête une couronne d'or et dans la main une faucille tranchante » (Apocalypse 14:14). Ce texte dépeint Jésus comme le moissonneur en chef de l'œuvre de moisson actuelle.

Comme expliqué dans Matthieu 13:24-30, 36-43, la moisson est un moment où le peuple de Dieu est séparé de l'ivraie, ou des faux chrétiens, à l'aide de la « faucille » de la vérité, c'est-à-dire la compréhension du « plan des âges » de Dieu. Le résultat final, après le travail de séparation, est d'amener le blé dans la grange. C'est-à-dire d'amener le peuple du Seigneur dans sa demeure céleste lors de la première résurrection (Apocalypse 20:6).

Le rassemblement du peuple du Seigneur par la « faucille » de la vérité a progressé pendant de nombreuses années, depuis le début du Mouvement de la vérité ¹ dans les années 1870.

Nature de la seconde venue

Jésus était un homme lorsqu'il était sur terre, mais après sa mort, il est ressuscité le troisième jour en tant qu'être glorieux, céleste et divin, second seulement à notre Père céleste en majesté, dignité et honneur. Jésus n'est plus un être charnel. Comme tous les êtres spirituels, il est invisible à la vue humaine.

Lorsque Jésus est ressuscité des morts, il lui a fallu matérialiser un corps afin de se montrer à ses disciples et leur prouver qu'il était de nouveau vivant. Une fois son objectif atteint lors de chaque visite, Jésus se dématérialisait et disparaissait de leur vue.

(1) Le « Mouvement pour la vérité » est aussi parfois appelé « Mouvement des Étudiants de la Bible ». L'histoire de ce mouvement est racontée dans l'édition spéciale Histoire du magazine *The Herald of Christ's Kingdom*. Ce numéro est disponible sur demande sur le site web Heraldmag.org.

Aujourd'hui, bien que Jésus soit revenu, nous ne le voyons pas physiquement, tout comme nous ne voyons pas les anges. Le monde humain pendant le Millénium ne verra pas non plus Jésus physiquement. Cependant, les hommes le « verront » dans le sens où ils comprendront qu'il est le nouveau Roi de la Terre, régnant depuis le ciel pour bénir le monde pendant les 1 000 ans de restauration.

Job a dit un jour à propos de Jéhovah : « Je t'avais entendu parler, mais maintenant mes yeux t'ont vu » (Job 42:5). Il voulait dire qu'il avait « vu » Dieu à travers l'expérience, la foi et la patience. Il n'a pas vu Dieu physiquement, car « nul n'a jamais vu Dieu » (Jean 1:18).

De même, lorsque Ésaïe a dit : « La gloire de Jéhovah sera révélée, et toute chair la verra ensemble » (Ésaïe 40:5), le « voir » est métaphorique. Ils « verront » la gloire de Dieu à travers ses œuvres puissantes. De la même manière, Israël (et par la suite le monde) « verra le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire », à travers les jugements liés à Armageddon (Matthieu 24:30, voir aussi 2 Thessaloniciens 1:7, 8).

Pendant le Millénium, Satan sera lié et son pouvoir usurpé prendra fin. Jésus régnera alors pour le bien du monde. Mais Jésus, en tant qu'être, sera aussi invisible aux yeux du monde que Satan l'a été pendant 6000 ans (Apocalypse 20:13).

Comme le retour de Jésus est invisible, il nous est demandé d'observer les signes, de mettre en relation les prophéties avec les événements mondiaux, afin d'être conscients de la présence du Christ après son retour. Nous devons écouter le « coup » de la prophétie et « ouvrir » à Jésus par l'étude des Écritures, afin de « dîner » avec lui sur la Vérité Présente pendant la période actuelle de la Moisson.

Trois signes

Il existe trois signes principaux indiquant le retour du Christ. **(1)** La fête de la vérité et de la compréhension, après la période sombre de l'ère évangélique. Luc 12:35-37 affirme que cette fête survient après le retour de Jésus. Elle est célébrée par ceux qui entendent « frapper » et qui lui « ouvrent » ensuite par l'étude et la recherche.

« Soyez comme des hommes qui attendent leur maître [...] afin que, lorsqu'il viendra et frappera, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant [...] il se ceindra, les fera mettre à table, s'approchera pour les servir. » La même promesse est donnée dans Apocalypse 3:20, le texte qui figure en tête de cet article.

Dans l'Apocalypse, le contexte est le message aux sept églises, les sept étapes de la seule véritable Église à travers l'ère évangélique. À l'église numéro quatre, pendant les âges sombres, Jésus a dit : « Ce que tu as déjà, retiens-le **jusqu'à ce que** je vienne » (Apocalypse 2:25). À l'église numéro cinq, pendant la Réforme, il a exigé davantage. « Repens-toi » (réforme), sinon « je **viendrai** sur toi comme un voleur » (Apocalypse 3:3). À l'église six, il dit : « Voici, je viens bientôt » (Apocalypse 3:11). Mais à l'église sept, aujourd'hui, il dit : « Voici, je **me tiens à la porte** et je frappe » (Apocalypse 3:20).

Jésus ne vient pas, il est présent. C'est à nous de répondre, d'étudier la Vérité et « d'oindre [nos] yeux avec un collyre, afin que [nous] voyions » le Plan éternel de Dieu (Apocalypse 3:18). Ce signe, la Vérité présente, est accessible aux saints depuis les années 1870. Nous devons donc maintenant être dans la *parousie*, ou présence, du Fils de l'homme.²

(2) Le deuxième signe indiquant que Jésus est revenu et qu'il est présent est la restauration d'Israël (Actes 1:6, 3:21). Le rassemblement d'Israël a commencé avec la colonie juive de Petah Tikvah, en 1878. Cette année-là, le Congrès des nations de Berlin a produit un traité à la suite de la guerre russo-turque. L'un des résultats fut que tous les peuples de l'Empire ottoman bénéficieraient d'une protection égale devant la loi. Cela signifiait que les Juifs pouvaient à nouveau acheter des terres en Palestine. C'est ce qu'ils firent, et ils commencèrent à se réinstaller.

(3) Le troisième signe du retour de Jésus est le temps de détresse. Celui-ci a commencé avec la Première Guerre mondiale, s'est poursuivi pendant la Seconde Guerre mondiale et s'achèvera avec l'Armageddon dans le futur. Daniel 12:1 nous dit que le « temps de détresse » suit la levée de « Michel », notre Seigneur Jésus.

Quarante ans après la première venue de Jésus, commença l'année juive au cours de laquelle Jérusalem fut détruite par les Romains. Quarante ans après la seconde venue de Jésus en 1874, la Première Guerre mondiale éclata en 1914, marquant le début du temps de détresse.

Un malentendu

La principale raison pour laquelle certains hésitent à reconnaître le retour de notre Seigneur est une mauvaise interprétation de 1 Thessaloniciens 4:16, 17. Ils supposent que ce passage signifie que lorsque Christ reviendra, les saints seront tous emmenés dans la gloire, en un seul instant. Donc, si des frères consacrés sont encore ici, dans la chair, alors, raisonnent-ils, le retour de Christ doit encore être à venir.

Cependant, ce n'est pas ce que signifie ce passage. Au verset 13, Paul reconforte les Thessaloniciens au sujet des frères qui sont déjà morts. Au verset 14, Paul explique

(2) Le mot grec *parousia* signifie « présence ». Il est traduit correctement dans Philippiens 2:12. Dans la plupart des 23 autres passages où il apparaît dans le Nouveau Testament, il est mal traduit par « venue », alors qu'il signifie « présence » dans tous les cas. Rotherham, Kingdon Interlinear, Emphatic Diaglott et RVIC traduisent toujours ce mot par « présence », tandis que d'autres le mentionnent dans la marge. *Parousia* apparaît dans Matthieu 24:3, 27, 37, 39, 1 Corinthiens 15:23, 1 Thessaloniciens 2:19, 3:13, 4:15, 5:23, 2 Thessaloniciens

2:1, 8, Jacques 5:7, 8, 2 Pierre 3:4, 12, 1 Jean 2:28 et ailleurs.

explique que, tout comme Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts, Dieu ressuscitera également ces frères décédés depuis longtemps, « avec » Jésus.

Ce mot « avec » est le mot clé. Jésus est ressuscité il y a près de 2000 ans, mais ces frères décédés ne seront ressuscités qu'à la fin des temps, plusieurs siècles après Jésus. Comment Dieu peut-il donc les ramener d'entre les morts « avec » Jésus ? Ce mot « avec », le mot grec *sun*, est ici utilisé pour signifier la même expérience, mais pas au même moment. Il est également utilisé de cette manière dans 2 Corinthiens 4:14. « Celui [Dieu] qui a ressuscité le Seigneur Jésus [d'entre les morts] nous ressuscitera aussi avec [*sun*]

Jésus » (2 Corinthiens 4:14).³ Nous sommes ressuscités « avec » Jésus dans la même expérience, mais pas au même moment.

Un autre exemple se trouve dans Colossiens 2:13. « Vous qui étiez morts dans vos péchés [...] il [Dieu] vous a rendus vivants avec [*le soleil*] lui [Jésus], vous ayant pardonné toutes vos offenses. » Nous sommes rendus vivants « avec » Jésus, mais pas en même temps. Jésus a été ressuscité avant que quiconque ne soit « rendu vivant » par la foi en son sang.

Dans Thessaloniens, Paul explique ensuite que ceux qui sont « vivants et qui restent » en présence du Christ ne précèdent pas les autres, bien au contraire. Les morts en Christ ressuscitent les premiers, et ensuite [en grec, *epeita*], nous qui sommes vivants et qui restons [après le retour du Seigneur] sommes enlevés comme eux, lorsque nous mourons. Nous partageons la même expérience « avec » eux, mais pas au même moment.

Quand le Christ est-il revenu ?

La date acceptée par la plupart des Étudiants de la Bible est **1874**. Nous ne pouvons connaître cette date que grâce à une prophétie temporelle. Nous aborderons ce sujet dans le prochain article et expliquerons comment cette date découle des 1335 ans mentionnés dans Daniel 12:12.

(3) Le roi Jacques dit « par », du mot grec *dia*. De meilleurs manuscrits indiquent « *soleil* » plutôt que *dia* dans ce texte. Ainsi, « avec » dans NASB, NIV, Phillips, Weymouth, Rotherham, Kingdom Interlinear.

Questions d'étude — (1) En quelle année le Christ est-il revenu ? (2) Comment s'appelle la période finale de l'ère évangélique ? (3) Jésus est-il visible ou invisible ? (4) Quels sont les trois signes de la présence du Christ ? (5) Quand les saints des siècles passés ont-ils été ressuscités ? (6) Que signifie le mot grec parousia ? (7) La date de 1874 provient de quel texte dans Daniel ?
--

Prophétie temporelle

« L'homme vêtu de lin [...] jura par celui qui vit éternellement [...] ce sera pour un temps, des temps et la moitié d'un temps » (Daniel 12:7).

La Bible regorge de prophéties. Parfois, ces prophéties mentionnent des périodes spécifiques, ce qui confère aux prédictions une précision et une spécificité remarquables. Cela leur donne une autorité sans pareille dans les écrits d'autres livres saints réputés, car seul Dieu connaît véritablement l'avenir. « Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi, Je déclare dès le commencement ce qui doit arriver, Et depuis longtemps ce qui n'est pas encore accompli » (Ésaïe 46:9, 10).

Il existe plusieurs prophéties à court terme, couvrant des périodes allant de quelques jours à 70 ans. En voici 12 exemples : Nombres 14:33, 2 Rois 7:1, 8:1, 20:6, 1 Chroniques 21:12, Ésaïe 7:8, 8:4, 16:14, 21:16, 23:15, Jérémie 25:11, 29:10.

Mais celles qui englobent des siècles dans leur portée prophétique sont celles qui présentent un intérêt particulier. La clé des prophéties de cette ampleur réside dans le principe « un jour pour une année ». Par exemple, dans Daniel 9:24, il y a une prophétie de 70 « semaines », soit 490 jours. Elle nous emmène de l'époque d'Esdras, qui a restauré Jérusalem à partir de 458 av. J.-C., jusqu'à la crucifixion du Christ le 3 avril 33 apr. J.-C., soit une période de 490 ans.

Cette « clé » apparaît explicitement dans Nombres 14:34, « chaque jour pendant un an », et Ézéchiël 4:6, « Je t'ai désigné chaque jour pendant un an ». Parmi les érudits notables en matière de prophétie qui, au cours des siècles, ont reconnu et appliqué cette clé, on peut citer Walter Brute, Martin Luther, Napier, Fleming, William Whiston, Isaac Newton, Hales, John Aquila Brown, William Miller, H Grattan Guinness, E B Elliott, Charles Russell, et bien d'autres encore.

1260 ans

La plus importante de ces prophéties est celle qui concerne les 1260 ans. Elle apparaît sept fois dans les Écritures : deux fois dans Daniel et cinq fois dans l'Apocalypse (Daniel 7:25, 12:7, Apocalypse 12:14, 11:2, 13:5, 11:3, 12:6). Elle est désignée de différentes manières : 32 fois (années), 42 mois et 1260 jours. Il s'agit toujours de la même période : 1260 ans.

Cette prophétie parle d'un système religieux chrétien apostat, régnant depuis Rome, dominant l'Europe pendant des siècles. Un seul système correspond à cette description, à savoir l'Église catholique romaine.

Isaac Newton supposait que ces années prendraient fin environ un siècle après son époque. Un de ses contemporains, Robert Fleming, déduisit des prophéties que l'autorité papale serait brisée par des troubles en France dans les années 1790. Au lendemain de la

Révolution française, ces conclusions constituèrent l'un des fondements du mouvement adventiste qui balaya le christianisme protestant dans la première moitié du XIXe siècle.

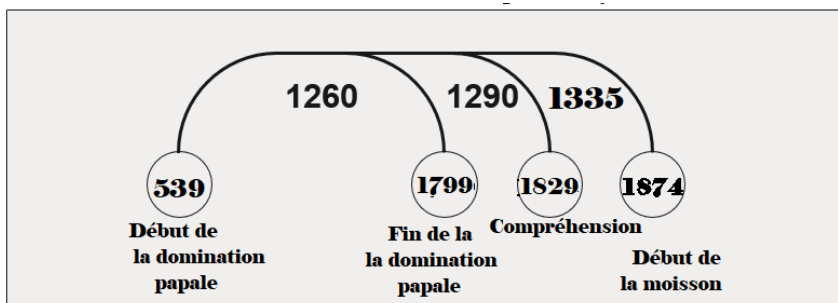
William Miller, leader du mouvement adventiste, fixa les dates de 538 à 1798 pour cette période. Ces dates sont toujours maintenues par la plus grande partie de ce mouvement, les adventistes du septième jour. Les étudiants de la Bible ajustent ces dates d'un an, à 539 et 1799.

L'année 539 vit l'ascension du pape à l'influence politique lorsque ses ennemis gothiques furent vaincus lors de la chute de leur capitale Ravenne. En 1799, la papauté fut ébranlée par la mort du pape, prisonnier de Napoléon, qui refusa d'autoriser l'élection d'un successeur. Même la papauté reconnaît que 1799 fut le nadir (le point le plus bas) de la papauté dans les temps modernes. La papauté se redressa quelque peu, puis subit d'autres revers et ne régna plus jamais sur les nations. Les 1260 années de son pouvoir prirent fin en 1799.

1290, 1335 ans

Mais ce n'était que le début. Daniel 12:11 ajoute une prophétie de 1290 ans, et le verset 12 en ajoute une autre de 1335 ans, qui se terminent respectivement 30 et 75 ans après 1799. La première nous amène à 1829, lorsque les « sages » comprendront les prophéties temporelles de Daniel qui se réalisent. La seconde nous amène à 1874, l'époque de la parousie du Christ et le début de la moisson, la période de clôture de l'ère évangélique actuelle.

Pour connaître la signification de ces dates, veuillez consulter l'article « 1874 » dans le numéro de novembre-décembre 2003 du *Herald* (www.HeraldMag.org). Elles sont également traitées en détail dans le volume trois de « *Studies in the Scriptures* », intitulé *Thy Kingdom Come*, chapitres 2 et 3. Depuis plus d'un siècle, les Étudiants de la Bible connaissent bien ces prophéties et leur accomplissement respectif en 1799, 1829 et 1874.



2520 ans

Au début des années 1800, peut-être introduite dans *Eventide* par John Aquila Brown, on a reconnu que les « sept fois » de la folie de Nabuchodonosor, rapportées dans le chapitre quatre du livre de Daniel, représentaient sept « années » prophétiques pendant lesquelles les empires païens auraient le pouvoir. Ils régneraient sur le monde, et en particulier sur

le peuple de Daniel, Israël, pendant 2520 ans. En effet, si 32 « fois » correspondent à 1260 ans, alors 7 « fois » correspondraient à 2520 ans.

La même période est suggérée dans Lévitique 26, où Moïse avertit qu'si Israël désobéissait à Dieu, il subirait une affliction nationale de « sept » fois, coups ou périodes (versets 18, 21, 24, 28).

Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome (et ses successeurs) ont régné pendant « sept fois », soit la même période pendant laquelle Israël serait puni et subordonné. Dans Daniel et dans le Lévitique, les sept fois prédites sont répétées quatre fois (Daniel 4:16, 23, 25, 32), ce qui suggère peut-être que quatre empires régneraient.

Il existe de nombreux autres liens entre les deux passages, Daniel 4 et Lévitique 26. Il suffit de dire que les 2520 ans qui y sont prédits s'étendent de la conquête babylonienne d'Israël jusqu'à sa libération de l'Empire ottoman pendant la Grande Guerre de 1914. La conquête babylonienne a duré quatre ans, de 607 à 603 avant J.-C., et la Grande Guerre qui a libéré Israël a duré quatre ans, de 1914 à 1918, soit exactement 2520 ans plus tard.

L'Angleterre a alors pris le protectorat de la Terre Sainte. Dans la « Déclaration Balfour », elle a annoncé son intention de faire de la Palestine la patrie nationale du peuple juif. Après des hauts et des bas, Israël est enfin devenu une nation indépendante. Le mandat des Nations Unies est entré en vigueur en mai 1948.

2300 ans

Daniel 8:14 nous dit que la classe du « sanctuaire » — la classe de l'Église (1 Corinthiens 3:16) — serait purifiée des souillures doctrinales après 2300 ans. Il est largement admis que cette période a commencé la même année que les 490 ans du chapitre neuf de Daniel. Cette année était 458 avant J.-C. Ainsi, les 2300 ans se sont achevés en 1843.

1843 était l'année attendue par le mouvement adventiste. Dans le crescendo qui a conduit à cette année, l'activité et l'étude stimulées par leurs attentes ont été remarquables. Les anciennes doctrines souillées héritées de la papauté ont été reconnues.

De meilleures conceptions les ont remplacées. Par exemple, celle selon laquelle les morts ne souffrent pas de tortures, mais dorment paisiblement jusqu'à la résurrection. Celle selon laquelle Jésus est devenu chair et est mort pour nous racheter. Qu'une « plus grande espérance » pour le monde commence lorsque cette ère prend fin. Que la foi en Christ doit s'accompagner d'une consécration personnelle et d'un développement du caractère.

Les vérités inhérentes à ces purifications se cristalliseront plus tard dans le Plan divin des âges que nous avons aujourd'hui, prévu à la fin des 1335 ans. Mais la reconnaissance purificatrice des diverses erreurs a atteint son paroxysme en 1843.

Les sept points finaux de la prophétie

33	La mort du Christ (490 ans)
1799	La fin du pouvoir papal (1260 ans)
1829	Ouverture des prophéties de Daniel (1290 ans)
1843	Purification des anciennes erreurs (2300 ans)
1874	Moisson de l'ère évangélique (1335 ans)
1914	Fin du châtement national juif (2520 ans)
1948	Restauration de l'indépendance d'Israël

Dieu guide à travers le temps Prophétie

A i n s i , étape par étape, à travers son plan des âges, Dieu fournit des repères temporels indiquant le chemin vers le Millénium. Notre résumé de ces dates est bref, comparé au volume de documents écrits sur le sujet au cours des derniers siècles.

Aujourd'hui, nous disposons de la lumière accumulée de toutes ces études. Le passage des années sur le « chemin des justes », comme promis, est devenu plus lumineux et a aiguisé notre regard (Proverbes 4:18).

7000 ans

6000 ans depuis Adam, plus le millénaire de mille ans, nous donnent un total de 7000 ans depuis le paradis perdu en Éden jusqu'au paradis restauré. Ces 7000 ans constituent un « jour » d'époque, le septième jour de la création, au cours duquel Dieu « se reposa » de la création des choses terrestres.

Comme pour les autres jours de la création, le septième jour a un « soir » suivi d'un « matin », la seconde moitié du « jour » de 7000 ans. Ce « matin » — les 3500 années suivantes — sont ponctuées de sept dates marquées dans la prophétie, qui mènent au Millénium.

Le Royaume approche

L'établissement du Royaume de Dieu est imminent. Il est temps que le peuple du Seigneur en apprécie les détails, dans la mesure où son intérêt et son désir le motivent à le faire.

Aspirons-nous à chaque rayon de lumière venant d'en haut ? Avons-nous prié, du fond du cœur : « Que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ? (Matthieu 6:10). Si oui, alors nous « devons ressentir le plus vif intérêt » pour ce royaume

et avoir « un intérêt passionné pour le fait, le moment et la manière de son établissement » (*Thy Kingdom Come*, page 19).

Questions d'étude — (1) Combien d'années sont indiquées dans Daniel 9:24 ? (2) Quelle est la durée des trois prophéties temporelles du chapitre 12 de Daniel ? (3) En quelle année ont-elles commencé ? (4) Comment calcule-t-on la durée des 2520 ans ? (5) Quel passage du chapitre 8 de Daniel parle des 2300 ans ?

Apocalypse

Passé (l'ère de l'Évangile) • Présent (la moisson) • Futur (le royaume)

L'Apocalypse est un livre profond, un livre mystique. Mais il a pour but de nous informer (Apocalypse 1:1). L'une des clés pour le comprendre est de reconnaître son organisation. Il se compose de trois parties : l'ère de l'Évangile, la moisson et le royaume. Ces sections se recoupent en partie.

Première partie, l'Âge de l'Évangile (chapitres 1 à 13)

- Introduction, chapitre 1
- Les sept Églises, chapitres 2-3
- Scène du trône, chapitres 4-5
- Les sept sceaux, chapitres 6-7
- Les sept trompettes, chapitres 8 à 11
- Aperçu de la véritable église (femme), chapitre 12
- Aperçu des fausses églises (la Bête et le Faux Prophète), chapitre 13

Deuxième partie, La moisson (chapitres 14 à 19)

- Introduction, chapitre 14
- Sept jugements, ou fléaux, chapitres 15-16
- Aperçu de la fausse église (la prostituée), chapitre 17
- Jugement de la fausse église, chapitre 18
- Mariage de la véritable Église et jugement final des fausses Églises, chapitre 19

Troisième partie, le Royaume (chapitres 20-22)

- Liaison de Satan, règne du Christ et des saints pendant 1000 ans, résurrection et bénédiction du monde — tout cela dans le chapitre 20 (deux parties qui se chevauchent, versets 1-10, 11-15)
- La nouvelle Jérusalem, symbolisant le royaume millénaire, chapitres 21-22

Plan des âges

Une étude visuelle du plan divin

La page suivante présente un graphique connu des Étudiants de la Bible sous le nom de « Plan des âges ». Nous l'expliquons brièvement ici. (Pour une explication complète, voir le chapitre 12 de *Le Plan divin des âges*.)

Ce tableau illustre le plan de Dieu pour l'humanité. Il comporte trois grandes dispensations : « le monde qui était » (2 Pierre 3:6), « le monde actuel, monde mauvais » (Galates 1:4) et « le monde à venir » (Hébreux 2:5, 2 Pierre 3:13).

Le monde qui était

La première période, qui dura **1656** ans, s'acheva avec le Déluge, qui n'épargna que Noé, sa femme, ses trois fils et leurs épouses (1 Pierre 3:20). Notre race était alors plus proche de la perfection, en meilleure santé — les hommes vivaient régulièrement jusqu'à 700, 800 ou 900 ans. Probablement leurs capacités mentales étaient-elles également supérieures aux nôtres aujourd'hui. Après le déluge, la durée de vie de l'humanité a rapidement diminué, jusqu'à ce qu'il devienne rare de vivre cent ans. Apparemment, l'environnement de la Terre a été modifié par le cataclysme du déluge, permettant à davantage de radiations de traverser l'atmosphère, affaiblissant progressivement notre substance génétique.

Genèse 6:14, 2 Pierre 2:4 et Jude 6 nous disent que certains anges avant le déluge ont pris forme humaine pour se marier avec des humains, produisant une descendance mixte non voulue par Dieu. Ceci, ajouté à la dépravation naturelle du monde, a apporté la méchanceté et la violence (Genèse 6:12). Dieu a jugé bon de les éliminer par le déluge et de repeupler la Terre à partir de la famille de Noé.

Cependant, les millions de descendants d'Adam qui ont péri dans le déluge ne sont pas oubliés. Ils dorment dans la mort, attendant une résurrection pendant le Millénium (Jean 5:28, Actes 24:15). Ils reviendront dans un monde de justice, où tout sera propice à leur progrès.

Le déluge a enseigné à toutes les générations que Dieu, bien que longanime et miséricordieux, ne permettra pas au mal de perdurer. À la fin du règne millénaire du Christ, il y aura un jugement dernier, et tous ceux qui ont une disposition mauvaise seront détruits (Apocalypse 20:7 et suivants). Cette destruction sera éternelle.

Le monde actuel mauvais

Cette deuxième époque est divisée en trois âges : l'âge patriarcal, l'âge juif et l'âge évangélique. Pendant l'âge patriarcal, Dieu s'est occupé d'individus tels que Noé, Sem et d'autres. Au fil du temps, Dieu a choisi Abraham, un homme fidèle, dans un but particulier. À Abraham, à son fils Isaac et à son petit-fils Jacob, Dieu a fait des promesses solennelles,

scellées par un serment, selon lesquelles il bénirait « toutes les familles de la terre » par la descendance d'Abraham (Genèse 28:14).

Ces trois patriarches — Abraham, Isaac et Jacob — sont ceux que nous considérons le plus souvent comme les favoris de l'ère patriarcale. Cependant, il y avait aussi d'autres personnes pieuses et croyantes, tant au cours des quatre siècles qui ont suivi le déluge jusqu'à Abraham, qu'après (Genèse 14:18).

À la mort de Jacob, Dieu choisit non pas un seul fils, mais ses douze fils, pour recevoir ses bénédictions spéciales. « L'alliance qu'il avait conclue avec Abraham [...] [Il] la confirma à Israël comme une alliance éternelle » (1 Chroniques 16:16, 17). C'est ainsi que commença l'ère juive, car les douze fils de Jacob étaient les pères de la nation « Israël ».

Lorsque Jésus est apparu comme le sauveur du monde, l'oint d'Israël, il a inauguré l'ère évangélique. Celle-ci était très différente de toutes les époques précédentes. Après la mort du Christ, pour la première fois depuis la chute de l'humanité dans le péché, la rédemption était réellement accessible par la foi en Jésus. C'était quelque chose qui n'était pas accessible à Abraham, à Moïse, ni à aucun des anciens, pas même à Jean-Baptiste.

Les chrétiens ont souvent du mal à comprendre à quel point les espoirs des chrétiens, rachetés en Christ, sont différents et plus grands que ceux des hommes et des femmes pieux des âges précédents. Abraham et les autres étaient des amis de Dieu, nous devenons des fils de Dieu. Ils avaient des espoirs terrestres, nous avons des espoirs célestes. Ils croyaient en une rédemption à venir, nous recevons la rédemption réelle.

Dieu « nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel [...] maintenant manifesté par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a aboli la mort et a apporté la vie et l'immortalité » (2 Timothée 1:9, 10).

La récompense des saints est de régner avec Christ dans la gloire en tant qu'êtres spirituels, avec la vie céleste. Un tel appel n'a jamais été offert aux « anciens dignes ». Ils savaient que la libération de la condamnation viendrait, ainsi que la résurrection des morts. Mais leurs espoirs étaient terrestres. Ils seront ressuscités en tant qu'êtres humains et dirigeront le monde sur Terre pendant le Royaume millénaire de Christ.

« Tous ceux-là [les anciens dignitaires], ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont pas reçu la promesse [que nous recevons à l'ère évangélique] : Dieu ayant prévu quelque chose de meilleur pour nous » (Hébreux 11:39, 40).

Le monde à venir

La troisième dispensation commence avec l'ère messianique, parfois appelée l'ère millénaire. Nous sommes déjà dans la « moisson », une période de transition qui clôt l'ère évangélique et inaugure le millénium.

Les saints auront alors une œuvre bénie à accomplir. Dieu leur confiera, avec Christ, la tâche de mettre le monde entier en harmonie avec Dieu. « Ne savez-vous pas que les

saints jugeront le monde ? » (1 Corinthiens 6:2). Le Royaume commencera en Israël, nouvellement converti à Christ (Zacharie 12:10).

Satan sera lié « afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis » (Apocalypse 20:3). Alors, le monde répondra avec enthousiasme : « Voici, c'est notre Dieu... nous l'avons attendu, nous nous réjouissons et nous nous réjouissons dans son salut » (Ésaïe 25:7, 9).

Le "peu de temps"

Remarquez sur le graphique, à l'extrême droite de l'ère messianique, en bas, une bande verticale sombre. Elle représente une période de jugement, après le millénium. Satan sera autorisé à mettre à l'épreuve le cœur des hommes pendant un « peu de temps » (Apocalypse 20:3, 7, 8), afin que chacun puisse montrer ce qu'il y a dans son cœur, qu'il soit pur ou impur.

À ce moment-là, le monde sera bien préparé pour une telle épreuve. Derrière eux se trouveront 6000 ans de péché, de mort et de condamnation, suivis de siècles d'expérience dans un monde parfait où l'amour, la bonté, la loyauté, la gentillesse et tous les fruits de l'Esprit seront omniprésents dans la société humaine. Chaque personne contribuera au bien commun et en bénéficiera. Qui ne choisirait pas ces incroyables bénédictions et les principes du bien ?

Plans et pyramides

Les différents plans du tableau décrivent les niveaux d'existence dans le plan de Dieu, et les différentes pyramides représentent les personnes — soit des individus (petites pyramides), soit des classes (pyramides plus grandes).

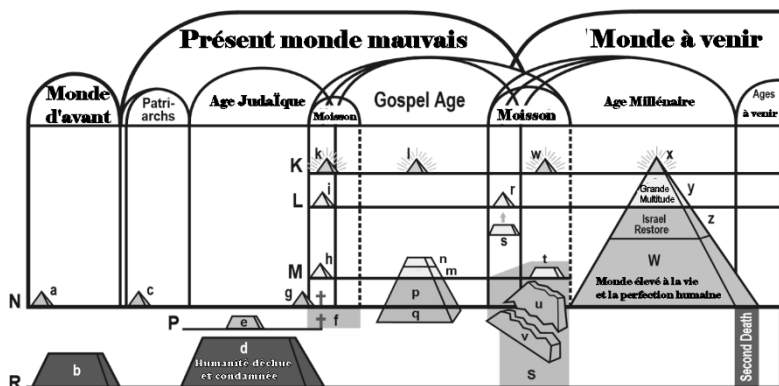
La première petite pyramide, pendant la Première Dispensation, représente Adam. La ligne sur laquelle repose cette pyramide, le Plan **N**, représente le plan de la Perfection humaine. (Elle inclut également ceux qui ont été justifiés devant Dieu par leur foi.)

Les grandes pyramides

Quand Adam et Ève ont péché, ils sont tombés de la perfection, ont été expulsés d'Eden et ont commencé à mourir. Ils sont descendus au plan **R** du tableau, le plan

PLAN DES ÂGES

Depuis le paradis perdu jusqu'à la restauration du paradis



du péché et de la mort. Ils avaient une grande famille, et la race humaine se multiplia rapidement. La première grande pyramide sur le plan **R** représente le monde pendant la première dispensation. Cette pyramide est incomplète au sommet, pour montrer que le monde était incomplet, imparfait, injustifié, non entier.

La grande pyramide suivante à droite, également sur le plan **R**, représente le monde condamné pendant la deuxième dispensation. Mais remarquez, à l'extrême droite, qu'il n'y a pas de pyramide tronquée de ce type sur le plan **R** pendant la troisième dispensation. C'est parce qu'alors le monde sera racheté par le sang du Christ, sur le plan **N**, justifié, retrouvant la perfection qu'Adam a perdue dans le Jardin. À la fin du millénaire, le monde entier, ressuscité et béni, aura été restauré.

Israël

Remarquez à nouveau la grande pyramide tronquée pendant la deuxième dispensation. Au-dessus se trouve le plan **P**, avec une petite pyramide reposant sur ce plan. Cette petite pyramide représente la nation d'Israël, héritière des promesses faites par Dieu à Abraham, Isaac et Jacob. Elle est devenue le peuple de l'alliance de Dieu lorsque Moïse l'a amenée à conclure l'alliance de la loi au mont Sinaï, après son exode d'Égypte.

C'est ainsi qu'Israël devint « un peuple saint pour l'Éternel... un peuple qui lui appartient, au-dessus de toutes les nations qui sont sur la terre » (Deutéronome 14:2). Il avait un statut supérieur au reste du monde, comme le montre sa position sur le graphique, élevé au-dessus du reste du monde. Le plan **P** est souvent appelé « justification typique », car Israël était un type des bénédictions qui allaient venir sur le monde grâce à la rédemption dans les âges suivants.

Les anciens dignes

Les hommes et les femmes qui se sont consacrés à Dieu avant l'époque du Christ sont appelés « anciens dignes » parce qu'ils ont vécu il y a longtemps (anciens) et qu'ils étaient des personnes de foi (dignes). Paul parle de cette catégorie dans le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux.

Cette classe est représentée dans la petite pyramide sur le plan **N** pendant l'ère patriarcale. La pyramide s'y trouve en mémoire d'Abraham, « père de tous ceux qui croient » (Romains 4:11). Cependant, cette pyramide de l'ère patriarcale représente tous les hommes et toutes les femmes de foi, d'Abel à Jean-Baptiste. Ils sont représentés sur le plan **N** en raison de leur foi. Ils ont été justifiés par la foi pour devenir amis de Dieu (Jacques 2:23).

Pendant le Royaume, ils seront « princes sur toute la terre » (Psaumes 45:16). Ils sont ressuscités parfaits, à l'ouverture du Royaume, pour diriger Israël et le monde pendant le Millénium (Ésaïe 1:26, Zacharie 8:22).

Jésus

À la fin de l'ère juive se trouve une période qui chevauche l'ère évangélique. Cette période de chevauchement est la moisson de l'ère juive, au cours de laquelle notre Seigneur Jésus est venu « moissonner » le blé mûr de cette ère (Jean 4:35).

Les quatre petites pyramides sur le graphique juste avant et pendant la moisson de l'ère juive représentent toutes Jésus. La première, sur le plan **N**, représente Jésus comme un jeune homme parfait jusqu'à l'âge de 30 ans, l'âge de la maturité pour le service religieux sous l'alliance de la loi (Nombres 4:3).

La pyramide suivante, un peu plus haute, représente Jésus lorsqu'il a été baptisé dans le Jourdain par Jean et a commencé son ministère de 32 ans. À cette époque, il a été engendré par le Saint-Esprit pour la nouvelle vie qu'il allait atteindre à sa résurrection — plus noble, plus grandiose, plus élevée encore que la vie qu'il avait dans la gloire avant de venir sur Terre. Afin de préparer Jésus à cette élévation, son caractère a mûri, s'est élargi et s'est cristallisé à travers la souffrance (Hébreux 5:8, 9).

Après sa mort, Jésus est ressuscité sous forme d'être spirituel, n'étant plus du tout humain. Comme les anges le faisaient parfois dans l'Ancien Testament, Jésus a parfois matérialisé un corps afin d'apparaître à ses disciples — sous la forme d'un jardinier, d'un étranger marchant vers Emmaüs ou d'un étranger sur les rives de la Galilée — parfois sous une forme familière, parfois non. Jésus était un être spirituel de l'ordre le plus élevé. « Christ [...] a souffert une fois pour les péchés [...] mis à mort [...] dans la chair, mais rendu vivant [...] dans l'Esprit » (1 Pierre 3:18).

Jésus est resté 40 jours avec ses disciples après sa résurrection. La plupart du temps, il était invisible (comme le sont les êtres spirituels), mais il s'est parfois matérialisé pour leur enseigner « les choses qui concernent le royaume » (Actes 1:3). Puis il

est monté vers Dieu depuis le mont des Oliviers, s'est assis « à la droite de la Majesté dans les lieux très hauts » (Hébreux 1:3).

L'âge de l'Évangile

Pendant l'âge évangélique, l'Église en devenir est représentée par une grande pyramide en quatre parties. La partie située sous le plan **N** représente les chrétiens nominaux, qui n'ont pas l'esprit du Christ dans leur cœur. Ce sont les « mauvaises herbes » de la parabole de Jésus dans Matthieu 13:24-30.

Au-dessus se trouve la partie située sur le plan **N**. Ce sont les chrétiens qui ont foi en Jésus et vivent selon ses enseignements. Cependant, l'étape suivante est la consécration personnelle à Dieu, « offrez vos corps comme un sacrifice vivant » (Romains 12:1). Jusqu'à là, on n'entre pas dans le corps du Christ et on n'a pas d'espérance céleste. Ils pensent peut-être qu'ils iront au ciel, mais à moins de consacrer leur vie à Jésus, ils seront ressuscités pour vivre sur terre pendant le Millénium, plutôt qu'au ciel.

La partie de la pyramide située au-dessus du plan de la Génération spirituelle représente ceux qui sont consacrés à Dieu, courant pour obtenir le prix de la haute vocation (Philippiens 3:14, 2 Timothée 2:11, 12). Parmi eux, il y a deux groupes :

(1) Ceux qui se montrent fidèles et zélés, la classe de « l'Épouse » (Apocalypse 19:7, 8, 21:9).

(2) Ceux qui reculent. Dieu les aime aussi, mais ils ont besoin d'expériences particulières pour les faire progresser. Ils deviennent la classe de la Grande Compagnie. Ils reçoivent la vie dans les cieux, servant Dieu dans son temple (Apocalypse 7:9-15, 1 Corinthiens 3:15). Mais ils manquent le prix principal.

La pyramide **r** représente Jésus à son retour pour rassembler ses saints, **S**. Lorsque la classe de « l'Épouse » est complète, ils sont avec Christ dans la pyramide **w**. Pendant ce temps, la classe de la Grande Compagnie passe par ses dernières expériences (Apocalypse 7:14). Les deux autres classes (les personnes de foi mais non consacrées, et la classe de l'ivraie) sont bénies avec les autres pendant le Millénium.

Questions d'étude — (1) Quelles sont les trois grandes dispensations dans le plan de Dieu ? (2) Quels sont les trois âges de la deuxième dispensation ? (3) Quel est le premier âge de la troisième dispensation ? (4) Quel est le but de l'âge de l'Évangile ? (5) Quel est le but de l'âge millénaire ? (6) Quelle courte période suit le millénium, et quel est son but ? (7) Que représentent le plan **N** et le plan **R** ? (8) Quelle nation se trouvait sur le plan **P** ? (9) Quel est le nom de la classe de foi avant l'époque du Christ ? (10) Qui est représenté dans les petites pyramides **r** et **w** ?

Association des Étudiants de la Bible

Bref aperçu

La Communauté des Étudiants de la Bible est internationale. Cependant, nous ne constituons pas une dénomination officielle et nous n'avons pas de siège central. Les différentes classes, ou églises, sont indépendantes, bien qu'elles soient liées par une foi commune. Nos anciens et nos diacres sont élus parmi la congrégation et servent sans rémunération. Tout le monde est le bienvenu pour étudier avec nous. Ceux qui sont consacrés à Dieu peuvent participer aux élections des serveurs de classe. Notre foi commune comprend les éléments suivants.

- Dieu est le créateur de tout.
- Nous sommes pécheurs par nature.
- Nous avons hérité du péché et de la malédiction d'Adam et Ève.
- En conséquence, notre seul espoir est que...
- Jésus, le fils de Dieu, a été fait chair et...
- Est mort pour nos péchés.
- C'est pourquoi nous nous repentons de nos péchés, • Nous embrassons Jésus comme notre rédempteur, et...
- vivons selon les principes chrétiens.

Nous encourageons la consécration personnelle à Dieu (Matthieu 16:24). Nous sacrifions nos intérêts terrestres au profit d'intérêts spirituels, et nous nous offrons comme « un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu... votre culte raisonnable » (Romains 12:1).

Nous pratiquons le baptême d'eau pour les consacrés. Nous commémorons chaque année la mort de notre Seigneur, nous nous réunissons chaque semaine le dimanche et en milieu de semaine, nous nous réunissons lors de conventions, nous nous efforçons de mener une vie sainte, de parler honnêtement, de cultiver la prière et de vivre en paix avec tous les hommes.

L'incroyable privilège que cela nous apporte est « le haut appel de Dieu en Jésus-Christ » (Philippiens 3:14). « À celui qui vaincra, je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône » (Apocalypse 3:21). « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apocalypse 2:10). « Les cœurs purs [...] verront Dieu » (Matthieu 5:8).

Une rançon pour tous

« Il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, lui qui s'est donné lui-même en rançon au nom de tous, le témoignage en son temps » (1 Timothée 2:5,6).

Depuis les temps les plus reculés, le sacrifice de la vie en expiation des péchés persiste comme une idée dans l'esprit humain. Cette exigence a été illustrée par les manteaux de peau que Jéhovah a confectionnés pour Adam et Ève après que Dieu eut prononcé la sentence pour leur péché.

Dieu a fourni les victimes dont la peau a été transformée en robes pour les pécheurs — et seul Dieu pouvait fournir, en temps voulu, le sacrifice nécessaire qui permettrait réellement d'expier les péchés. Ainsi, l'incident dans le jardin d'Éden illustrait l'amour de Dieu pour le couple coupable et préfigurait sa grande manifestation « lorsque les temps seraient accomplis » en faveur d'eux et de nous tous (Genèse 3:21, Jean 3:16, Galates 4:4, 5, 1 Pierre 1:20).

La justice de Dieu

La justice de Dieu doit être exacte. Mais cela ne signifie pas que Dieu soit vindicatif. En fait, Dieu a aimablement fourni une rançon afin d'effacer la peine divine infligée au pécheur. Cela satisfait la justice divine et exprime l'amour divin. Cela magnifie le caractère de Dieu et jette les bases pour bénir « toutes les familles de la terre » (Genèse 28:14).

En temps voulu, cette bénédiction s'étendra au monde entier. Alors, la rançon versée par notre Seigneur Jésus servira de base à la réconciliation du monde entier avec Dieu, car la dette aura été payée et la malédiction pourra être levée. Cet enseignement des Écritures est certain.

Le péché

Lorsque Adam et Ève furent placés dans le jardin « à l'orient d'Éden », ils étaient parfaits, « très bons » (Genèse 2:8, 1:31). Cependant, en tant qu'êtres terrestres, leur condition était inférieure à celle des êtres célestes. Notre père Adam, bien qu'« un peu inférieur aux anges », était parfait à son niveau lorsqu'il fut placé dans le jardin. Cependant, il manquait d'expérience et n'avait donc pas encore de caractère bien établi. Lui et sa compagne furent soumis à un commandement qui mettrait à l'épreuve leur obéissance à Dieu.

Le test était simple : il s'agissait simplement de s'abstenir de manger le fruit d'un certain arbre, alors que tous les autres arbres leur étaient accessibles. Aucune loi n'a de force si aucune sanction n'est prévue en cas d'infraction, et une sanction a donc été infligée pour avoir désobéi au commandement de Dieu. Cela peut sembler difficile à comprendre pour

certain, car la sanction semble disproportionnée par rapport à l'infraction. Oui, la mort était la sanction pour avoir mangé le fruit défendu. Pourquoi ?

Parce que la loyauté de la créature envers le Créateur était mise à l'épreuve. Plus l'incident est mineur et insignifiant, plus il est sévère en tant que test de loyauté. « Celui qui est fidèle dans les petites choses est fidèle aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les petites choses est injuste aussi dans les grandes » (Luc 16:10). Dieu avait le droit d'exiger l'obéissance de l'humanité et de déclarer que les désobéissants ne devaient pas être autorisés à vivre.

La punition

La punition pour désobéissance était énoncée en termes simples. C'était la mort.¹ Certains pensent que Dieu avait l'intention de torturer les transgresseurs pour l'éternité. Mais si telle avait été son intention, Dieu l'aurait certainement énoncée en termes très clairs, afin d'éviter tout malentendu. Compte tenu de l'enjeu, notre Créateur, qui incarne à la fois la justice et l'amour, n'aurait pu s'exprimer que de la manière la plus claire possible.

Aucun mot dans les trois premiers chapitres de la Genèse ne révèle quoi que ce soit qui suggère une éternité de souffrance comme punition pour la désobéissance. « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Genèse 2:17). C'est le seul récit des paroles de Dieu à Adam sur ce sujet avant qu'il ne pèche.

On devrait trouver ici l'enseignement clair et net du supplice éternel, **SI** telle était la punition pour la désobéissance. Mais Dieu n'a rien dit à ce sujet. Au lieu de dire qu'Adam serait maintenu en vie dans la souffrance, Dieu a dit que le transgresseur mourrait. Plus tard, la punition du péché a été répétée dans les mêmes termes : « L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra » (Ézéchiél 18:4). « La mort [est venue] par le péché » (Romains 5:12). « Le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6:23).²

(1) La mort est ce qu'elle semble être : l'absence de vie. Les morts n'ont ni conscience, ni intelligence. Ils ne vont nulle part, ne s'envolent pas et ne vivent aucune expérience. Ils sont morts. Toute philosophie selon laquelle une certaine vitalité survit à la mort (a) contredit le sens même de la mort, (b) contredit le sens de la résurrection (car les vivants n'ont pas besoin de résurrection). (Psaumes 146:4, Ecclésiaste 3:20, 9:5, 10, Job 14:10).

(2) Si le châtement éternel était la punition, alors pour nous libérer, Jésus devrait souffrir un châtement éternel, ce qui est impossible. Si le châtement éternel était la punition, et si Jésus ne le subissait pas, alors nous ne serions pas rachetés, et nous ne pourrions espérer rien d'autre qu'une souffrance indicible pour l'éternité.

(3)

Adam n'est pas mort le jour même où il a désobéi. Mais son péché lui a valu la condamnation à mort dès l'instant où il a enfreint le commandement divin. Plus tard, Dieu a agi différemment avec les anges. Les anges désobéissants ont été « réservés dans des chaînes éternelles de ténèbres pour le jugement du grand jour » (Jude 6), et ils vivront

s'ils se repentent. Satan ne se repentira pas. Il sera détruit. Mais l'exécution de cette sentence a été reportée (Ézéchiel 28:15, Apocalypse 20:10, 14, Romains 16:20, Genèse 3:15).

Il en va de même pour Adam : il n'est pas mort dès qu'il a été condamné. Le mot hébreu *yowm*,³ utilisé dans Genèse 2:17 pour désigner le « jour », ne signifiait pas littéralement une journée de 24 heures. Dans ce cas, ce « jour » correspondait à mille ans, et Adam a vécu 930 ans avant de mourir (Genèse 5:5). Le mot *yowm*, « jour », est largement utilisé dans « notre époque », ainsi que dans la Bible. Hébreux 3:8, 9 fait référence au « jour de la tentation dans le désert », qui a duré 40 ans. 2 Pierre 3:8 dit : « Un jour est comme mille ans auprès du Seigneur, et mille ans sont comme un jour. » Adam est bien mort au cours du « jour » de mille ans qui lui était assigné. Il n'existe aucune trace de quelqu'un ayant survécu à un « jour » de 1000 ans, pas même Mathusalem, qui est mort à l'âge de 969 ans (Genèse 5:27).

Dieu prononça la sentence : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière » (Genèse 3:19, 2:7).

Le langage utilisé pour exécuter la sentence est tout aussi clair. « De peur qu'il n'étende la main, ne prenne aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive éternellement, l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris » (Genèse 3:22, 23).

La sentence prononcée contre l'homme était la mort. Il fut chassé vers la terre non préparée, pour lutter contre les épines et les chardons. À la fin de son « jour », il retourna à la poussière. S'il n'avait pas péché, il aurait continué à vivre.

« Beaucoup rendus pécheurs »

La sentence ainsi prononcée et exécutée s'est abattue sur toute la postérité d'Adam. Il est certain que nous mourons tous, et la Bible fournit la seule explication raisonnable à ce phénomène. Certains considèrent à tort la mort comme une porte vers la gloire, au lieu de la reconnaître comme la punition du péché. C'est une grave erreur.

(3) Le mot hébreu pour « jour », *yowm*, ne se limite pas à une journée littérale de 24 heures. Il est traduit par « année », « saison », « temps » et « espace » (Exode 13:10, Lévitique 25:29, Nombres 9:22, Genèse 4:3, 26:8, 40:4, Josué 24:7). Dans 1 Samuel 7:2, *yowm* correspond à 20 ans ; dans Psaumes 95:8, 40 ans ; dans Lévitique 25:8, 49 ans. Dans Genèse 1, *yowm* fait référence à de vastes journées-époques de travail créatif.

Paul a dit : « Par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes » (Romains 5:12). « En Adam, tous meurent... par l'homme est venue la mort » (1 Corinthiens 15:21, 22). Chaque membre de la race d'Adam en subit les conséquences.

Aucune autre explication que celle-ci, tirée de la Parole de Dieu, ne suffit à nous dire pourquoi les nourrissons meurent. Ceux-ci ne provoquent pas leur propre mort, car ils ne

distinguent pas le bien du mal. Pourtant, ils meurent. « Par un seul homme, le péché est entré dans le monde... et par le péché, la mort. » Ce qui est vrai pour les nourrissons l'est aussi pour les jeunes, les personnes d'âge moyen et les personnes âgées : tous meurent parce qu'une vie condamnée leur a été léguée par nos premiers parents. Tous naissent en mourant. Tout ce que nous appelons la vie n'est qu'une croissance imparfaite et un processus de décomposition, temporairement interrompu par des expédients que l'homme peut imaginer. Adam a achevé son voyage en 930 ans. La durée de vie moyenne dans le monde est aujourd'hui d'environ 63 ans.

Mais pourquoi ? Pourquoi Dieu a-t-il décidé que la punition d'Adam serait transmise à tous les milliards d'individus de sa race, dont aucun n'a eu la chance de vivre éternellement ? N'est-il pas injuste qu'une telle multitude, sans avoir été consultée et sans pouvoir l'éviter, reçoive une malédiction qu'elle n'a pas provoquée ? Y a-t-il une quelconque sagesse dans tout cela ?

Avant d'évoquer la réponse biblique à ces questions légitimes, nous pourrions nous demander : aurions-nous, à la place d'Adam, agi mieux que lui ? Que chacun y réfléchisse attentivement, et la conclusion s'impose : la plupart d'entre nous, sinon tous, aurions fait exactement ce que nos ancêtres ont fait dans le jardin d'Éden.

On ne peut donc pas dire que Dieu ait été déraisonnable en ne nous donnant pas une expérience exactement identique à celle de nos premiers parents. Et lorsque l'on comprend les dispositions prises pour l'expiation du péché, il apparaît clairement que la voie choisie par Dieu était non seulement raisonnable, mais aussi la plus avantageuse pour la race humaine.

Tout le monde est coupable devant Dieu

Dieu exige que la désobéissance soit punie et ne peut permettre que les coupables soient acquittés (Exode 34:6, 7, Romains 3:19). « La justice et le jugement sont le fondement de ton trône » (Psaumes 89:14, 97:2), et Dieu ne change pas ses principes. Il est « le Père des lumières, chez qui il n'y a ni changement ni ombre de variation » (Jacques 1:17, Nombres 23:19). Cette inflexibilité dans ses desseins garantit la fiabilité de Dieu et l'immutabilité de ses plans.

Sans cette assurance, nous ne pourrions être sûrs de rien. Dieu était juste de condamner Adam. Si Dieu changeait simplement d'avis, quelle assurance aurions-nous qu'il resterait fidèle à ses engagements ?

Après cela ? Dans ce cas, comment pourrions-nous avoir confiance dans les bénédictions qu'Il nous promet ? La justice divine peut parfois sembler sévère, mais son immutabilité est la garantie de la stabilité de l'univers.

Notre Père céleste, dans sa grande sagesse, avait prévu les difficultés dans lesquelles toute la race humaine serait plongée à cause de la transgression d'Adam. Avant même de créer l'homme, Dieu avait un plan pour notre rédemption, compatible avec ses principes. La sagesse lui a montré comment servir à la fois l'amour et la justice. La justice a été rendue.

Mais l'amour s'est exprimé en offrant un sacrifice — un prix correspondant — qui seul pouvait satisfaire la juste exigence de la justice divine.

Et quel serait ce prix correspondant ? Un prix correspondant serait la substitution d'une vie pour une vie. On ne pouvait exiger davantage, ni se contenter de moins. Mais où trouver ce prix correspondant ? Puisque toute la race humaine était condamnée, « aucun d'eux ne peut racheter son frère, ni donner à Dieu une rançon pour lui » (Psaumes 49:7). Ainsi, un rédempteur devait venir d'en haut, non souillé par le péché comme nous le sommes tous.

La sagesse a permis que toute la race humaine — la postérité d'Adam — soit condamnée à cause de son péché. Ainsi, si un seul homme d'une justice parfaite pouvait être trouvé, prêt à donner sa vie en sacrifice, cela suffirait pour racheter Adam et tous ceux qui ont reçu la vie condamnée d'Adam par la procréation. Notre Rédempteur renoncerait également à la vie d'une race de descendants en lui, comme Adam.

Mais où était cet homme, ce rédempteur ? Aucun membre de la race d'Adam n'était qualifié. Aucun homme nouvellement créé ne suffirait, car rien ne garantissait qu'un autre homme inexpérimenté agirait différemment d'Adam. Dieu allait donc envoyer un rédempteur du ciel.

Acheté à prix d'or

Le Fils de Dieu partageait l'amour et l'intérêt de son Père pour la race humaine. Lorsque la Sagesse divine lui fit comprendre qu'il pourrait devenir l'homme requis, le fils de Dieu accepta volontiers. En renonçant à sa vie humaine, à une épouse terrestre et à une descendance future, il pouvait fournir la rançon exigée par la Justice divine.

Jésus a immédiatement accepté de faire ce sacrifice. Il était plus proche du Père que tout autre être. Il était confiant et disposé à accomplir cette partie du plan conçu par la sagesse de Dieu. Jésus était avec le Père depuis le commencement. Il était la main droite du Père dans la création de toutes choses (Jean 1:3).

Mais il n'était pas un homme. Il était un être spirituel d'un ordre supérieur, proche de Dieu lui-même. Comment Jésus aurait-il pu être une rançon, ou un prix correspondant ? Dans le

« **Imaginez dans votre esprit** la gloire d'une terre parfaite. Aucune tache de péché ne vient troubler l'harmonie d'une société parfaite ; aucune pensée amère, aucun regard ou mot méchant. L'amour, qui émane de chaque cœur, trouve un écho dans tous les autres cœurs, et la bienveillance marque chaque acte » (*Divine Plan of the Ages*, page 191).

Dans la gloire de sa condition préhumaine, il valait bien plus que ce qui était exigé, et la justice divine, qui ne pouvait se satisfaire de moins, ne pouvait exiger davantage. Cependant, Jésus pouvait satisfaire la justice en tant que rançon en quittant sa gloire céleste et en devenant homme. En tant qu'homme, il pouvait offrir sa vie en rançon pour Adam.

Le pouvoir divin pouvait-il accomplir une chose aussi merveilleuse ? Dieu pouvait-il transférer Jésus du ciel, de l'état spirituel à l'état terrestre ? Oui, il le pouvait. Ainsi, Jésus « s'est dépouillé lui-même, prenant la forme d'un serviteur... il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur une croix » (Philippiens 2:7, 8). « Tu m'as préparé un corps » — pour le sacrifice (Hébreux 10:5). « Nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes » (Hébreux 10:10).

Un peu inférieur aux anges

La gloire du premier homme est décrite dans Hébreux 2:7, 8. « Tu l'as fait un peu inférieur aux anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu l'as établi sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds. » Mais l'entrée du péché a provoqué un grand changement. « Maintenant, nous ne voyons pas [...] toutes choses lui être soumises. Mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu inférieur aux anges à cause de la souffrance de la mort, couronné de gloire et d'honneur, afin que, par la grâce de Dieu, il goûte la mort pour tous » (Hébreux 2:8, 9).

Remarquez comme la rançon est clairement définie ici. Adam était couronné de la gloire d'une humanité parfaite, un peu inférieur aux anges, et honoré comme souverain sur le monde entier. Mais il a tout perdu à cause du péché, et sa postérité partage cette perte. Jésus, un être spirituel, qui a participé à la création des anges et des hommes, s'est dépouillé de sa gloire céleste et a pris à la place la gloire et l'honneur d'une humanité parfaite.

Le mot « rançon » apparaît trois fois dans le Nouveau Testament : Matthieu 20:28, Marc 10:45, 1 Timothée 2:6. Dans les deux premiers cas, il traduit le nom grec *lutron*, Strong 3083, « le prix du rachat » (Thayer), « quelque chose qui permet de libérer, un prix de rachat » (Strong). Dans 1 Timothée 2:6, le mot est *antilutron*, qui signifie « une rançon de substitution » (Vine).

Le prix correspondant, une « pierre de touche »

William Tyndale, le grand réformateur, a déclaré que la doctrine de la rançon est la « pierre de touche pour évaluer tous les enseignements ». Cet enseignement clair sur la rançon montre que notre bienheureux Rédempteur, lorsqu'il était sur terre, était en réalité un homme. Avant de venir sur terre, il était un être spirituel puissant, en communion avec Dieu lui-même. Mais c'est « l'homme Jésus-Christ qui s'est donné lui-même en rançon pour tous » (1 Timothée 2:5, 6).

Les tentations de Jésus étaient réelles. Ses prières à Dieu n'étaient pas des formalités. Il a vraiment tout abandonné, sa vie humaine et son potentiel, pour Adam et sa race. Il a fait confiance à son Père pour le ressusciter d'entre les morts.

- « Vous avez été rachetés à un grand prix » (1 Corinthiens 6:20).
- « Christ est mort pour les impies » (Romains 5:6)
- « Son Fils [...] est la victime expiatoire pour nos péchés » (1 Jean 4:10).

- « Christ est mort pour nos péchés » (1 Corinthiens 15:3).
- Jésus « a porté nos péchés [...] sur le bois » (1 Pierre 2:24).
- Dieu « a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53:6).
- « Christ est mort et ressuscité [...] afin d'être le Seigneur des morts et des vivants » (Romains 14:9).
- « Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, et [...] pour les péchés du monde entier » (1 Jean 2:2).
- « Rachetés [...] par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache [...] prédestiné avant la fondation du monde » (1 Pierre 1:18-20).

Christ est mort pour tous. Ainsi, tous seront rachetés. Dans l'ère évangélique actuelle, les croyants consacrés qui font confiance à Jésus ont leurs péchés couverts, « étant maintenant justifiés par son sang » (Romains 5:9, 3:24).

Pendant le Millénium, la malédiction sera levée sur le monde. Tous seront appelés à l'obéissance et à la vie éternelle. « Il n'y aura plus de malédiction » (Apocalypse 22:3). « Que celui qui veut, prenne gratuitement l'eau de la vie » (Apocalypse 22:17).

Questions d'étude — (1) Qu'est-ce que Dieu a donné à Adam et Ève comme signe de l'expiation à venir ? (2) Quelle est la punition pour le péché ? (3) Combien de temps a duré le « jour » où Adam est mort ? (4) Combien de descendants d'Adam sont condamnés à cause de sa désobéissance ? (5) Qu'a fait Jésus pour nous racheter ? (6) Pourquoi Jésus a-t-il été rendu « un peu inférieur aux anges » ? (7) Combien de fois le mot « rançon » apparaît-il dans le Nouveau Testament ? (8) Quel est le mot grec pour « rançon » dans Matthieu et Marc ? (9) Quel est le mot grec pour « rançon » dans 1 Timothée 2:6 ?

Consécration

« Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu... c'est votre culte raisonnable » (Romains 12:1).

La consécration est un terme bien connu des étudiants de la Bible. Il était également utilisé dans le mouvement adventiste du début des années 1800, avant le mouvement de la vérité. Mais dans la plupart des pays chrétiens, ce terme est rarement entendu et sa signification est rarement comprise.

L'une des raisons à cela est une mauvaise compréhension du but de l'appel chrétien. Certains supposent à tort qu'il s'agit simplement d'un moyen d'échapper à un châtiment horrible dans l'au-delà. Ainsi, une simple profession de foi et une conduite moralement

raisonnable sont considérées comme suffisantes pour éviter le danger et s'assurer une place au ciel.

Cependant, cela revient à méconnaître gravement le dessein de Dieu. Dieu ne se contente pas de sauver quelques-uns avant de détruire (ou pire) les autres. Au contraire, Dieu sélectionne actuellement des hommes et des femmes de foi pour leur accorder des honneurs particuliers pendant le Millénium. À savoir, régner avec Christ au ciel en tant que dirigeants spirituels du monde. Ils conduiront le monde vers une ère de justice, de piété et de vérité.

Ce programme inclura tous les morts des âges passés, car ils seront ressuscités pendant le Millénium afin d'apprendre la justice. Alors que Satan et ses démons conduisent actuellement le monde vers le péché et l'ignorance, le Christ et ses saints le conduiront vers l'obéissance et la compréhension. (Voir Apocalypse 20:13, 6.)

Des normes élevées

Lorsque nous comprenons le grand honneur auquel les saints sont appelés, nous apprécions davantage les normes élevées qui leur sont imposées. Celles-ci peuvent être considérées en quatre parties. (1) Une conduite pieuse, (2) le développement du caractère,

(3) Étude de la vérité, (4) Service et sacrifice.

Conduite pieuse. Paul énumère certains des péchés de la chair dans 1 Corinthiens 6:9, 10 : la fornication, l'idolâtrie, l'adultère, le vol, la convoitise, l'ivrognerie, les injures. « Les injustes [qui commettent de tels actes] n'hériteront pas du royaume de Dieu. » La repentance est une condition préalable à la consécration. Jésus nous a enseigné l'humilité, le repentir pour nos péchés, la douceur, la sainteté, la miséricorde envers les autres, la pureté du cœur, la paix et la souffrance pour avoir fait le bien (Matthieu 5:1-11).



Jésus, notre bon berger

Développement du caractère. Le caractère chrétien est la qualité intérieure qui produit une conduite chrétienne. Notre caractère est la somme des principes et des qualités qui habitent notre cœur et notre esprit. « Car comme un homme pense dans son cœur, tel il est » (Proverbes 23:7). « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie » (Proverbes 4:23).

Il est facile de se laisser emporter par le monde. Mais celui qui a consacré sa vie à Dieu y résistera, sachant que l'esprit du monde est contraire à Dieu. « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence.

»

(Romains 12:2). « L'amitié du monde est inimitié contre Dieu. Quiconque donc veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » (Jacques 4:4).

Il existe deux listes de caractéristiques chrétiennes, l'une provenant de Paul, l'autre de Pierre. (1) « Le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi » (Galates 5:22, 23).

(2) « Appliquez-vous à ajouter à votre foi la vertu, la connaissance, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel et l'amour. Car si ces choses sont en vous et abondent... l'entrée vous sera largement accordée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 1:5-12, condensé). Chacun de nous devrait cultiver ces qualités quotidiennement (Colossiens 3:2).

Étude de la vérité. Si nous sommes consacrés à Dieu, nous voulons connaître le plan de Dieu. À l'époque de Paul, certains de ses compatriotes juifs avaient « un zèle pour Dieu, mais non selon la connaissance » (Romains 10:2). Nous devons être zélés comme eux, mais nous devons aussi connaître précisément le plan de Dieu.

En observant comment Paul raisonnait sur la vérité, nous apprenons à raisonner. Paul utilisait parfois des images tirées de l'Ancien Testament. Par exemple, la signification spirituelle des femmes d'Abraham (Galates 4:21-31), du Jour des Expiations en Israël (Hébreux 9:1-14, 10:1-10) et de Melchisédek (Hébreux chapitres 5 et 7). Il tirait également des leçons des prophètes (Romains 9:23-33 par exemple).

Nous devrions prendre le temps, dans notre vie quotidienne, de lire et de réfléchir aux questions relatives à la vérité. « Marchez d'une manière digne du Seigneur [...] en progressant dans la **connaissance** de Dieu » (Colossiens 1:10). « Abondez de plus en plus en **connaissance** et [...] en discernement » (Philippiens 1:9). « Aucune œuvre n'est plus noble et plus ennoblissante que l'étude respectueuse des desseins révélés de Dieu » (Études des Écritures, volume 1, page 13).

Service et sacrifice. Une partie d'une vie consacrée consiste à servir activement le Christ, à sacrifier les intérêts terrestres pour le travail spirituel — à consacrer du temps, sa force, son énergie, ses talents ou ses moyens pour la Vérité. Ouvrir sa maison pour fraterniser avec ses frères. Assister aux réunions du peuple de Dieu. Pour l'apôtre Paul, cela signifiait voyager pour servir ses frères, prêcher la Vérité, accepter les mauvais traitements physiques et l'emprisonnement, et finalement le martyre.

Les circonstances des frères et sœurs consacrés en Christ varient, mais chacun devrait chercher une occasion de servir la Vérité et d'aider ses frères. Les apôtres de Jésus nous ont exhortés à le faire et nous ont donné l'exemple dans leur propre vie. « Je suis comme une libation sur l'offrande et le sacrifice de votre foi » (Philippiens 2:17).

« La maison de Stéphanas [...] s'est consacrée au service des saints [...] soumettez-vous à de tels hommes, et à tous ceux qui travaillent avec nous et qui nous aident » (1 Corinthiens 16:15, 16). « Barnabas et Paul [sont] des hommes qui ont risqué leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Actes 15:25, 26).

Le mot « consécration »

Il existe huit mots hébreux différents dans l'Ancien Testament qui sont traduits par consacrer, consacré, consécration ou consécérations. En voici quelques-uns.

Nazar (numéro Strong 5144), « mettre à part » (à des fins sacrées), Nombres 6:12. Ce texte fait référence au vœu naziréen, qui est une image de la consécration des chrétiens à Dieu.

Le terme hébreu le plus fréquemment traduit par « consacrer » est une paire de mots utilisés ensemble, 4390 (*mala*, remplir) et 3027 (*yad*, main ouverte, Exode 28:41, 29:9, 33, 35). Il fait référence aux prêtres dans l'Ancien Testament. Remplir une main ouverte signifie se consacrer à un devoir sacré. Nous devrions avoir les « mains pleines » de notre service chrétien.

Millu (Strong=numéro 4394), dérivé de 4390, signifie « remplissage » ou « consécration ». Il est utilisé pour désigner les offrandes par lesquelles les prêtres étaient consacrés à leur fonction. Il apparaît six fois dans Exode 29 et Lévitique 8, en référence au bélier de consécration. Une fois, il fait référence aux jours de consécration des prêtres (Lévitique 8:33). Nous devrions être consacrés comme eux, et même plus profondément.

Le mot « consacré » apparaît deux fois dans le Nouveau Testament. Le cas le plus pertinent se trouve dans Hébreux 7:28, qui parle de Jésus consacré comme prêtre pour servir Dieu.

Le deuxième cas provient du mot Strong=numéro 1457, et signifie « renouveler... inaugurer ». Le texte se trouve dans Hébreux 10:20, qui parle d'une « voie nouvelle et vivante qu'il [le Christ] a consacrée [inaugurée] pour nous ».

Tous les chrétiens sont-ils consacrés ?

Ce serait bien s'ils l'étaient. Mais tous ne le sont pas. Beaucoup croient en Dieu, croient en Jésus comme leur sauveur et apprécient ce que Dieu leur a donné. Ils s'abstiennent autant que possible du péché et du mal. Mais ils ne s'engagent pas personnellement. D'autres assistent aux offices religieux, font preuve de gentillesse et de charité. Tout cela est bien.

Mais une étape supplémentaire est nécessaire pour que nous rejoignons la cause du Christ, à savoir une **consécration** réfléchie de notre vie à Dieu. Si cette étape est franchie, il convient alors de symboliser cette décision par le baptême d'eau, comme témoignage pour les autres. (Voir Romains 6:16, 8:17, 2 Timothée 2:11, 12, pour la signification du baptême chrétien).

Si vous n'avez pas encore réfléchi à la question de la consécration, prenez le temps de le faire. Lisez les paroles de notre Seigneur à ce sujet dans Luc 14:26-35. Prenez le temps de les lire attentivement, peut-être même deux fois.

Pendant que vous lisez, souvenez-vous des bénédictions promises et des conditions pour les obtenir : « par la persévérance dans les bonnes œuvres, recherchez la gloire, l'honneur et l'immortalité » (Romains 2:7). Souvenez-vous du privilège d'être avec Christ, dans les cieux, pour bénir « toutes les familles de la terre » pendant le Millénium. Dieu souhaite que nous répondions favorablement. « La volonté de Dieu, c'est votre sanctification » (1 Thessaloniens 4:3). Si vous décidez de vous consacrer, vous pouvez le faire dans une prière privée adressée à Dieu.

Le Tabernacle

Ceux qui s'approchent de Dieu sont représentés dans l'agencement du tabernacle d'Israël. Le monde est à l'extérieur de la cour, les croyants sont représentés à l'intérieur de la cour où ils voient l'autel (le sacrifice de Jésus) et le bassin (pour nous laver de nos péchés). Ceux qui vont plus loin parviennent au Saint des Saints, où la consécration est représentée. Là, nous voyons la lumière des Écritures (le chandelier), nous nous régalons de la parole de Dieu (les pains de proposition) et nous offrons l'encens de nos vies consacrées (l'autel d'or). Lorsque nous mourons ici, nous passons alors dans le Saint des Saints, en présence de Dieu, « au-delà du voile ».

Questions d'étude — (1) Dieu choisit une classe d'élus, pour quel honneur particulier ? (2) Quelles sont les quatre parties de la vie consacrée ? (3) Quel vœu est décrit dans Nombres 6:12 ? (4) Dans Matthieu 16:24, que nous dit Jésus de faire ? (5) Que nous dit Romains 6:3-5 au sujet du baptême ?

Premier-né de toute créature

« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui tout a été créé [...] Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui » (Colossiens 1:15-17).

Avant que la vie de Jésus ne soit transférée dans le sein de Marie par Dieu, Jésus existait depuis des temps immémoriaux. Il était le premier de la création de Dieu, « le premier-né de toute la création ». Ayant cette priorité dans l'existence, Dieu a jugé bon de l'utiliser comme un maître artisan pour l'assister dans la création de tout ce qui a suivi.

Dieu le Créateur

Dieu est le Créateur. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1:1). « Dieu dit : Que la lumière soit... Dieu fit le firmament... Dieu créa les grands poissons... Dieu fit les animaux terrestres... Dieu créa l'homme à son image » (Genèse 12:4).

Le Nouveau Testament apporte le même témoignage. « Dieu [...] a créé toutes choses » (Éphésiens 3:9). « Les aliments que Dieu a créés » (1 Timothée 4:3). « Tu as créé toutes choses » (Apocalypse 4:11). Dieu « a créé le ciel [...] et la terre [...] et la mer » (Apocalypse 10:6), « la création que Dieu a créée » (Marc 13:19).

Le rôle de Jésus dans la création était celui d'assistant, d'aide ou d'ouvrier. Dieu est l'architecte, le planificateur, le directeur, et Jésus a accompli le travail qui lui avait été confié. « Il n'y a qu'un seul Dieu [...] dont viennent toutes choses [...] et un seul Seigneur Jésus-Christ, par lequel viennent toutes choses » (1 Corinthiens 8:6).

Proverbes, chapitre huit

Un beau passage de l'Écriture, qui depuis les premiers jours de l'Église a été appliqué à notre Seigneur Jésus dans son existence préhumaine, se trouve dans le chapitre huit des Proverbes. Il décrit la sagesse, introduite dans Proverbes 1:20. « La sagesse crie à haute voix dans les lieux publics, elle élève sa voix dans les places publiques. » La sagesse appelle les humbles et les doux qui prêteront attention à la sagesse céleste. Les enseignements et les vertus de la sagesse sont consignés chapitre après chapitre, jusqu'au chapitre neuf.

Le lecteur trouvera beaucoup d'intérêt et de profit à lire ces neuf chapitres, reconnaissant en eux la sagesse qui s'exprime à travers le fils de Dieu, Jésus. Même pendant sa vie sur terre, Jésus était réputé pour sa sagesse remarquable, comme dans Marc 6:2 et Luc 11:31. Paul associe également Jésus à la sagesse. « Christ [...] la sagesse de Dieu » (1 Corinthiens 1:24, 30).

Si nous lisons le chapitre huit du livre des Proverbes en gardant à l'esprit cette idée que Jésus incarne la sagesse de Dieu, le texte nous en apprend beaucoup sur Jésus lorsqu'il était avec Dieu avant de naître à Bethléem. Voici le passage tiré de Proverbes 8:22-31 :

« L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres, Avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, Dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux ; Avant que les montagnes soient affermies, Avant que les collines existent, je fus enfantée ; Il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, Ni le premier atome de la poussière du monde.

Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; Lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, Lorsqu'il fixa les nuages en haut, Et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, Lorsqu'il donna une limite à la mer, Pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, Lorsqu'il posa les fondements de la terre, J'étais à l'œuvre auprès de lui, Et je faisais tous les jours ses délices, Jouant sans cesse en sa présence, Jouant sur le globe de sa terre, Et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme."

Quel beau témoignage poétique ! Jésus a été créé par Dieu comme « la première de ses œuvres », il est « né alors qu'il n'y avait pas encore d'océan », il était aux côtés de Dieu « comme un maître artisan », se réjouissant de la création qu'il accomplissait aux côtés de Dieu. Comme cela ressemble à la description de Paul qui figure en tête de cet article !

Le commencement de la création de Dieu

À la fin de sa vie, exilé à Patmos, Jean reçut sa vision de l'Apocalypse. Après le chapitre 1, qui introduit le livre, Jean transmet une série de messages à sept églises d'Asie Mineure, représentant l'Église unique de Dieu telle qu'elle existe au cours des sept périodes de l'ère évangélique. Le dernier message était destiné aux Laodicéens et est présenté dans Apocalypse 3:14.

« Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. » La déclaration de Jean est explicite. Elle correspond au témoignage de Paul et aussi aux Proverbes. Jésus fut le premier que Dieu créa. Il était « le commencement de la création de Dieu ».

Certains chrétiens sont enclins à douter du texte, y compris certains traducteurs. Ils cherchent une traduction différente pour éviter le sens évident et changent le mot « commencement ». Le mot grec est *archeē*. Jean a utilisé ce mot 23 fois dans ses écrits. Dans tous les cas, il est traduit par « commencement » dans la version courante, et le contexte montre que c'est bien le sens voulu.

Jésus était le commencement de la création de Dieu, et comme il était le premier, Dieu l'a utilisé pour créer tout le reste. « Toutes choses ont été faites par lui, et sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait » (Jean 1:3, 4).

En présence de Dieu

Avant de venir sur terre, Jésus a appris de Dieu tout au long des âges : son caractère, son esprit, sa disposition. Jésus a grandi en imitant et en reflétant ce même caractère.

Jean 1:1, 2 dit à deux reprises que Jésus était « avec Dieu » au commencement de la création, et 1 Jean 1:2 dit que Jésus était « avec le Père ». Le mot « avec » dans les trois cas vient du mot grec *pros*. Ce n'est pas le mot habituel pour « avec ». Ce serait plutôt *meta*, qui est utilisé plus de 400 fois dans le Nouveau Testament.

Pros implique plus que le simple fait d'être avec. Il implique une direction — vers, à, envers — et suggère que l'un regarde l'autre. Jésus regardait Dieu, apprenait de lui, devenait comme lui dans son caractère. « La Parole était en présence de Dieu » (Jean 1:1).

Jésus choisi comme notre Rédempteur

Jésus était de nature spirituelle, comme les anges. Mais il était leur chef. Jésus était celui que Dieu avait choisi d'envoyer comme notre Rédempteur. Ce serait une mission difficile. Elle impliquerait l'humilité, la souffrance, un engagement à vie au service des autres, et elle se terminerait par une mort douloureuse.

Une personne assez noble pour endurer de telles épreuves serait hautement honorée, et Dieu souhaitait que cet honneur revienne à son fils bien-aimé. En sacrifiant ce trésor inestimable pour le monde, Dieu a montré son amour pour l'humanité comme il ne pouvait le faire autrement. Abraham, en abandonnant son « fils unique », Isaac, nous donne une idée du prix que cela a coûté à Dieu de donner son fils pour nous.

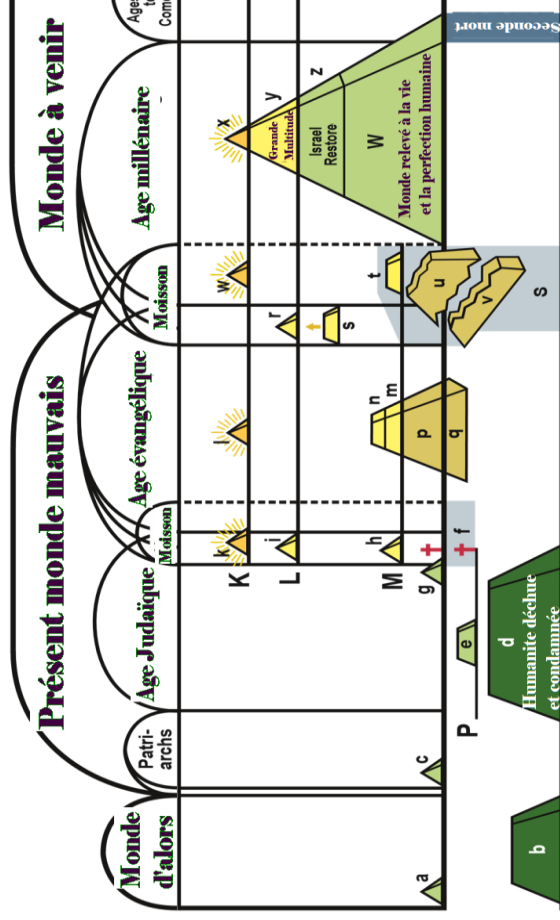
Cette expérience a également permis à Jésus d'acquérir une profondeur et une richesse de caractère que seule la souffrance peut apporter. « Dans les jours de sa chair... il a présenté, avec de grands cris et des larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver [...] bien qu'il fût Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hébreux 5:8, 9).

Jésus = son caractère s'est approfondi à chaque épreuve douloureuse qui a ancré son cœur plus fermement aux principes de Dieu. « Tu as aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi [...] ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par-dessus tes compagnons » (Hébreux 1:9).

Questions d'étude — (1) Dieu était le Créateur. Quel rôle Jésus a-t-il joué ? (2) Dans Proverbes 8, Jésus est la personnification de quelle qualité ? (3) Que signifie le mot grec *pros* appliqué à Jésus ? (4) Que dit Hébreux 1:9 au sujet de ce qui a été fait pour Jésus ?

PLAN DES ÂGES

Depuis le paradis perdu jusqu'au rétablissement du paradis



"Ecris la prophétie et grave-la sur des tables " Habakuk 2:2